

241

P **NP**

DM464

Projet d'implantation du terminal méthanier
Rabaska et des infrastructures connexes

Lévis

6211-04-004

Projet Rabaska

Implantation d'un port et d'un terminal Méthanier à Lévis

Présenté par : Johanne Grenier

22 janvier 2007

Projet Rabaska
Implantation d'un port et d'un terminal méthanier à Lévis

Je me présente, Johanne Grenier, j'ai 44 ans et je demeure à Lévis à moins de 1.8KM du site visé par **RABASKA**.

Ce projet m'inquiète beaucoup car il pourrait changer nos habitudes, nos plans d'avenir, notre sécurité et notre qualité de vie. Ce projet pourrait même nous pousser à déménager dans une autre ville.

Je suis native de la Beauce, mon rêve de jeunesse était d'avoir une maison sur le bord du fleuve près d'un boisé. C'est ce qui m'a fait déménagée à Lévis car j'ai trouvée un site unique en bordure du fleuve avec une tranquillité exceptionnelle à 5 minutes du centre ville, « Un rêve ». Quand je me suis installée à cet endroit, je n'ai jamais été informée par la ville de Lévis que le secteur pourrait devenir un secteur d'industries lourdes. De plus, pendant les audiences du BAPE, j'ai appris du représentant de la ville que notre secteur serait considéré comme un secteur de projets indésirables. Les beaux projets dans l'ouest de la ville, les projets dangereux et inacceptables pour la population dans l'Est. Ça fait mal au cœur quand tu as investie plusieurs milliers de dollars et plusieurs années de travail.

Je ne peux comprendre que ce projet peut-être acceptable. Si les citoyens de Lévis se plaçaient 5 minutes dans notre peau, je suis certaine qu'ils penseraient à leur sécurité, à la sécurité de leurs enfants au lieu des signes de piastres \$\$\$\$.

Pour le promoteur, le projet est sécuritaire, mais c'est moi qui aurai à vivre avec, « 365 jours par année ». Ce qui est assez pour créer de l'angoisse et du stress. C'est un non respect pour les gens. De plus que ce projet n'a pas l'acceptation sociale du secteur concerné.

On n'arrête pas de nous parler dans les médias d'environnement, Kyoto. Le gouvernement n'est même pas capable de remplir ses engagements, alors que moi, on me demande de faire ma part pour l'environnement.

RABASKA veut s'installé à côté de chez nous et va émettre environ 146,000 tonnes de G.E.S. par an, l'équivalent en émission de près de 40,000 automobiles. Où est la logique.

Je souhaite sincèrement que RABASKA ne puisse s'installé à cet endroit car aucun élément ne pourrait être assez modifié pour le rendre acceptable. Qu'il abandonne le projet.

Je suis contre le projet RABASKA à Lévis.

Johanne Grenier . 22/01/2007